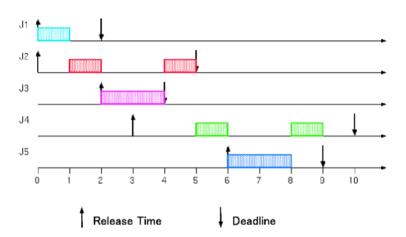
Problématique de l'ordonnancement temps-réel

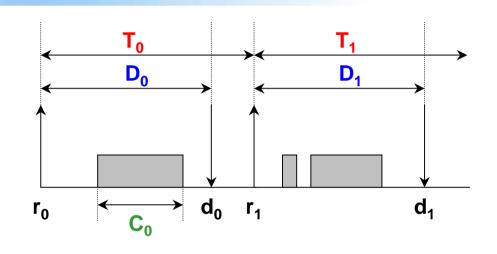


Plan du cours

- La notion de tâche temps-réel
- Le mécanisme d'ordonnancement
- L'ordonnancement de tâches périodiques
- L'ordonnancement de tâches apériodiques



Le modèle canonique des tâches temps-réel $\tau_i(C_i, T_i, D_i)$



- r_i : date de réveil

- D_i : délai critique

- T_i : période d'exécution

 $- d_i = r_i + D_i$: date d'échéance

- C_i : durée d'exécution maximale

 $-L = D_i - C_i$: laxité

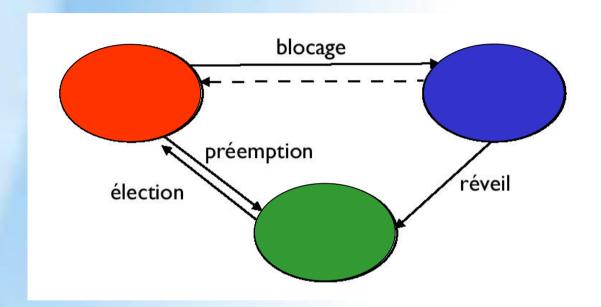
Les niveaux de contraintes temporelles

- Temps-réel **strict/dur** (hard real-time) (ex : Airbag)
 - toutes les instances de tâches doivent être exécutées dans le respect de leurs échéances
- Temps-réel **souple/mou** (soft real-time) (ex : Distributeur automatique)
 - les tâches peuvent manquer des échéances
- Temps-réel **ferme** (firm real-time) (ex : Systèmes multimédias)
 - les tâches sont autorisées à ne pas respecter *occasionnellement* leurs échéances

Les types de tâches temps-réel

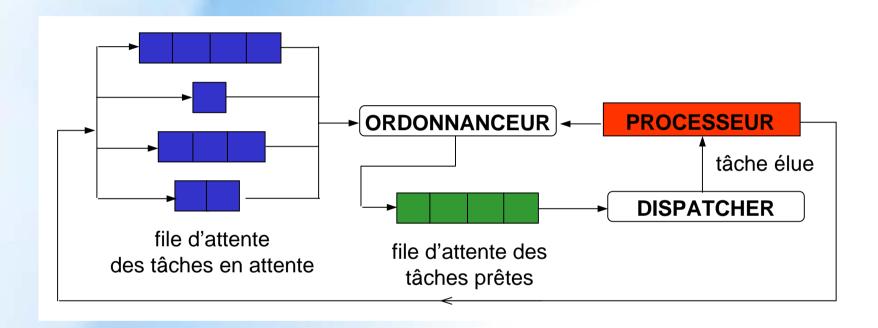
- Les tâches **périodiques** (ex : Relevé de température)
 - activation à intervalles réguliers,
 - à échéances sur requêtes si D_i = T_i
- Les tâches apériodiques/sporadiques
 - activation à des instants irréguliers,
 - intervalle de temps entre deux activations borné (sporadiques) ou non (apériodiques),
 - à contraintes relatives, (ex : Requête sur une borne de service)
 - à contraintes strictes (ex : Arrêt d'urgence)

Diagramme d'états d'une tâche temps-réel



- courant : la tâche s'exécute sur le processeur
- prêt : la tâche est prête à s'exécuter mais n'a pas le processeur
- en-attente : il manque une ressource (en plus du processeur) à la tâche pour qu'elle puisse s'exécuter

L'ordonnancement des tâches temps-réel



- ORDONNANCEUR : alloue le processeur aux différentes tâches
- **DISPATCHER** : implémente l'ordonnanceur (élection des tâches prêtes)

Typologie des algorithmes d'ordonnancement

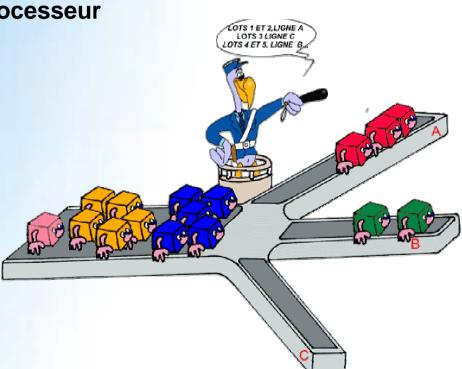
- Monoprocesseur / multiprocesseur

- En-ligne / Hors-ligne

- Préemptif / Non préemptif

- Oisif / Non oisif

- Centralisé / Réparti





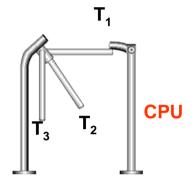
- Ordonnancement selon l'ordre d'arrivée :
 - premier arrivé, premier servi (First Come First Serve FCFS)

- Ordonnancement selon la durée de calcul :
 - le plus court d'abord (Shortest Job First SJF)

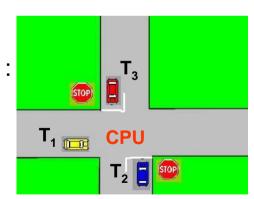


L'ordonnancement préemptif

- Ordonnancement sans notion de priorité :
 - temps-partagé avec politique du tourniquet (round-robin)

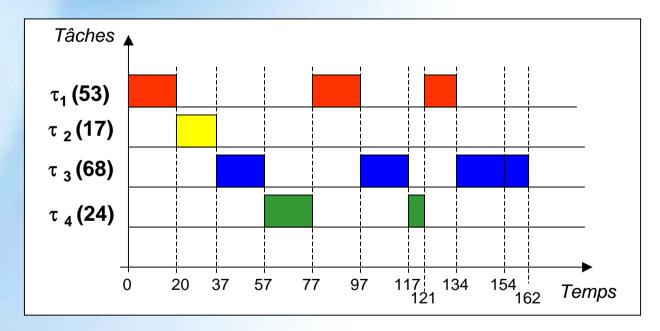


- Ordonnancement à priorités (statiques ou dynamiques) :
 - la tâche la plus prioritaire obtient le processeur



L'ordonnancement temps-partagé (Round-Robin)

- Principe : allocation du processeur par tranche (quantum) de temps
- **Exemple** (q=20, n=4) :



- Chaque tâche obtient le processeur au bout de (n-1)*q unités de temps au plus

L'ordonnancement temps-partagé (Round-Robin)

- Intérêts : 💛
 - Equité de l'attribution du processeur entre toutes les tâches
 - Mise en œuvre simple
- Inconvénients : 😕
 - Pas de prise en compte de l'importance relative des tâches
 - Difficulté du choix de la tranche de temps
 - → Si q est trop grand, round-robin devient équivalent à FIFO
 - → Si q est trop petit, il y a augmentation du nombre de changements de contexte!

→ Ordonnancement préemptif à priorités

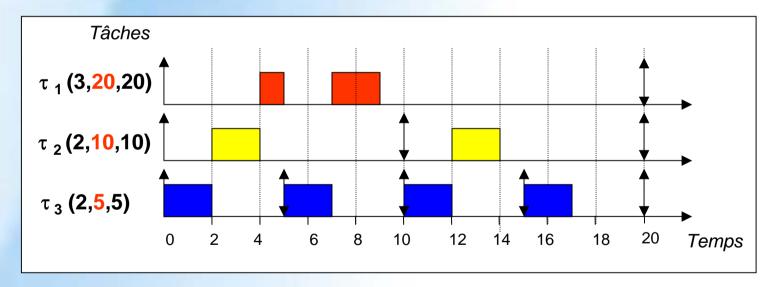
L'ordonnancement préemptif à priorités

- Ordonnancement à priorités fixes (statiques)
 - Rate Monotonic (RM)
 - Deadline Monotonic (DM)
- Ordonnancement à priorités dynamiques
 - Earliest Deadline First (EDF)
 - Least Laxity First (LLF)



Rate Monotonic (RM)

- **Principe** : une tâche est d'autant plus prioritaire que sa période d'activation T_i est petite
- Exemple:



- **Propriété**: RM est **optimal** dans la classe des algorithmes à priorités fixes pour des tâches périodiques indépendantes à échéances sur requêtes (D_i=T_i)

L'ordonnancement de tâches périodiques

Rate Monotonic (RM)

- Conditions de faisabilité :

- Condition nécessaire :
$$U = \sum_{i=1}^n \frac{C_i}{T_i} \leq 1$$

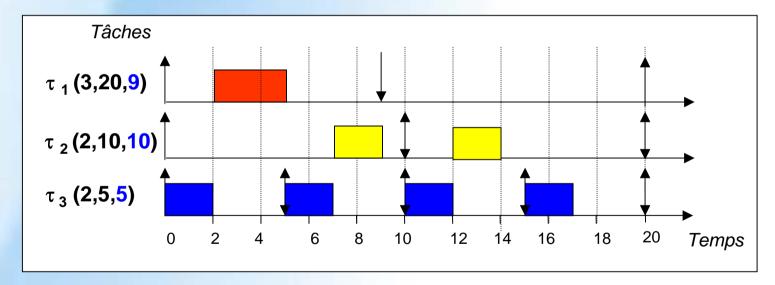
- Condition suffisante :
$$U = \sum_{i=1}^{n} \frac{C_i}{T_i} \le n(2^{\frac{1}{n}} - 1)$$

$$U(1) = 1; \quad U(2) = 0.828; \quad U(3) = 0.779; \quad U(\infty) = \ln 2 \approx 0.693$$

→ Ordonnancement préemptif à priorités fixes

Deadline Monotonic (DM)

- **Principe** : une tâche est d'autant plus prioritaire que son délai critique D_i est petit
- Exemple:



- **Propriété** : DM est **optimal** dans la classe des algorithmes à priorités fixes pour des tâches périodiques indépendantes telles que D_i≤T_i

L'ordonnancement de tâches périodiques

→ Ordonnancement préemptif à priorités fixes

Deadline Monotonic (DM)

- Conditions de faisabilité :

- Condition nécessaire :
$$U = \sum_{i=1}^n \frac{C_i}{T_i} \le 1$$

- Condition suffisante :
$$U = \sum_{i=1}^n \frac{C_i}{D_i} \le n(2^{\frac{1}{n}} - 1)$$

$$U(1) = 1; \quad U(2) = 0.828; \quad U(3) = 0.779; \quad U(\infty) = \ln 2 \approx 0.693$$



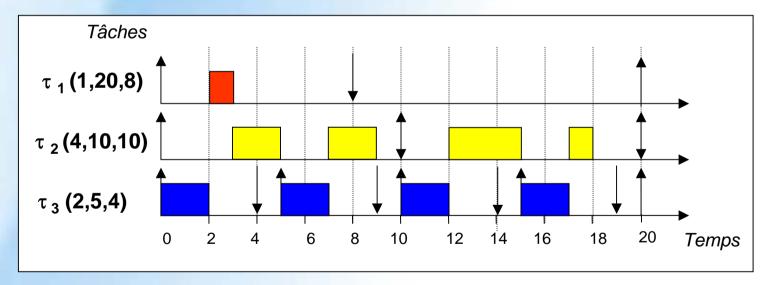
L'ordonnancement à priorités fixes

- Intérêts : 😃
 - Mécanisme simple
 - S'implante naturellement dans les OS du marché
- Inconvénients : 😕
 - Hypothèses restrictives
 - Indépendance des tâches impérative pour l'utilisation des conditions de faisabilité
 - Borne supérieure pour le facteur d'utilisation du processeur

→ Ordonnancement préemptif à priorités dynamiques

Earliest Deadline First (EDF)

- **Principe** : à chaque instant, la tâche la plus prioritaire est celle dont l'échéance absolue d_i est la plus proche
- Exemple :



- **Propriété** : EDF est **optimal** dans la classe des algorithmes préemptifs pour des tâches périodiques indépendantes telles que D_i≤T_i

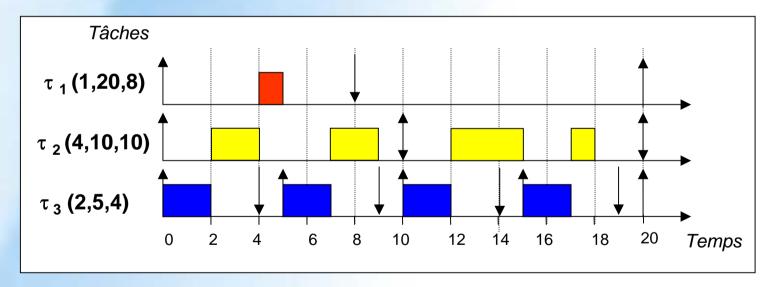
Earliest Deadline First (EDF)

- Condition de faisabilité :
 - si D_i=T_i:
 - Condition nécessaire et suffisante : $U = \sum_{i=1}^{n} \frac{C_i}{T_i} \le 1$
 - si D_i≤T_i:
 - Condition suffisante : $U = \sum_{i=1}^n \frac{C_i}{D_i} \le 1$

→ Ordonnancement préemptif à priorités dynamiques

Least Laxity First (LLF)

- Principe : à chaque instant, la tâche la plus prioritaire est celle dont la laxité L(t) = r_i+D_i-(t+C_i (t)) est la plus petite
- Exemple :



- **Propriété** : LLF est **optimal** dans la classe des algorithmes préemptifs pour des tâches périodiques indépendantes telles que D_i≤T_i

Least Laxity First (LLF)

- Condition de faisabilité :
 - si D_i=T_i:
 - Condition nécessaire et suffisante : $U = \sum_{i=1}^{n} \frac{C_i}{T_i} \le 1$
 - si D_i≤T_i:
 - Condition suffisante : $U = \sum_{i=1}^n \frac{C_i}{D_i} \le 1$

→ Ordonnancement préemptif à priorités dynamiques

L'ordonnancement à priorités dynamiques

- Intérêts : 😃

- Simplicité de mise en oeuvre
- Optimisation de l'usage des ressources
- Bien adapté aux tâches périodiques à courtes échéances

- Inconvénients : 😕

- Indépendance des tâches impératives pour l'utilisation des conditions de faisabilité
- Instabilité en cas de surcharge (EDF)
- Nombreux changements de contexte dans certains cas (LLF)
- Difficilement implantable dans les OS actuels



L'ordonnancement de tâches apériodiques

- Objectif:

- cas de tâches apériodiques à contraintes relatives
 - → minimiser le temps de réponse des tâches



- cas de tâches apériodiques à contraintes strictes
 - → garantir le respect d'un maximum de tâches





L'ordonnancement de tâches apériodiques

- La gestion des tâches en arrière-plan :
 - Background scheduling (BG)
- La gestion des tâches par un serveur :

à priorités fixes :

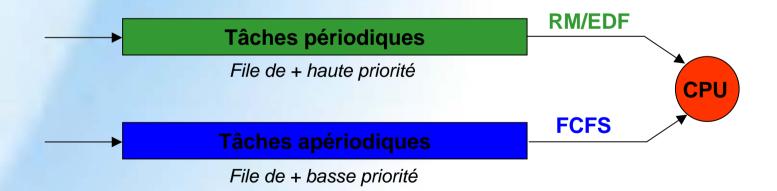
- Polling Server (PS)
- Deferrable Server (DS)
- Priority Exchange Server
- Sporadic Server
- Slack Stealer Server

à priorités dynamiques :

- Dynamic Sporadic Server (DSS)
- Dynamic Priority Exchange Server (DPE)
- Improved Priority Exchange Server (IPE)
- Total Bandwidth Server (TBS)
- Earliest Deadline as Late as possible (EDL)

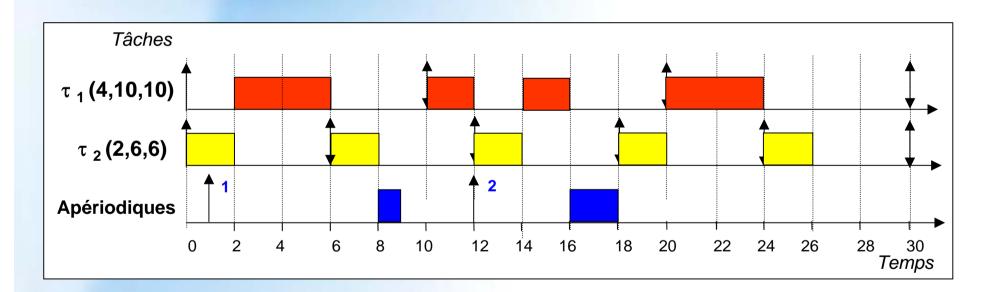
Background Scheduling (BG)

- **Principe** : les tâches apériodiques sont exécutées en tâches de fond, lorsqu'il n'y a pas de requêtes périodiques à l'état prêt
- Mécanisme de fonctionnement :



Background Scheduling (BG)

- Exemple (RM-BG):



▲ La gestion des tâches en arrière-plan

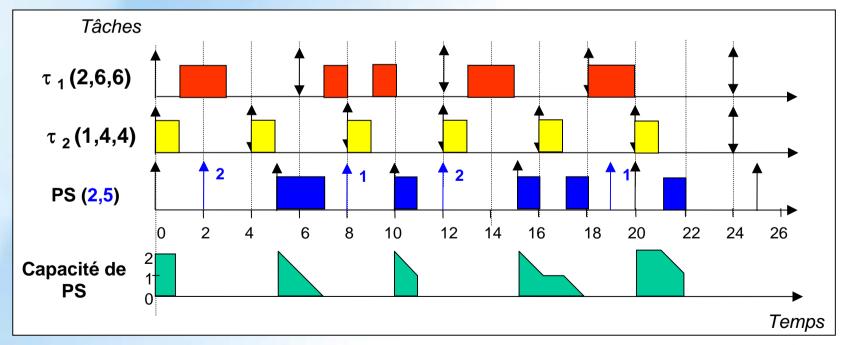
Background Scheduling (BG)

- Intérêts : 😃
 - Simplicité de mise en oeuvre
 - Pas d'impact sur les tâches périodiques
- Inconvénients : 😕
 - Le temps de réponse des tâches apériodiques peut être élevé
 - Applicable uniquement pour des tâches apériodiques à contraintes relatives
 - Utilisable principalement dans des systèmes à charge modérée

▲ La gestion des tâches par un serveur à priorités fixes

Polling Server (PS)

- **Principe** : Une tâche périodique (C_s, P_s) appelée serveur apériodique active les tâches apériodiques dans son temps d'exécution appelé capacité du serveur
- Exemple (RM-PS, $C_s=2$; $T_s=5$):

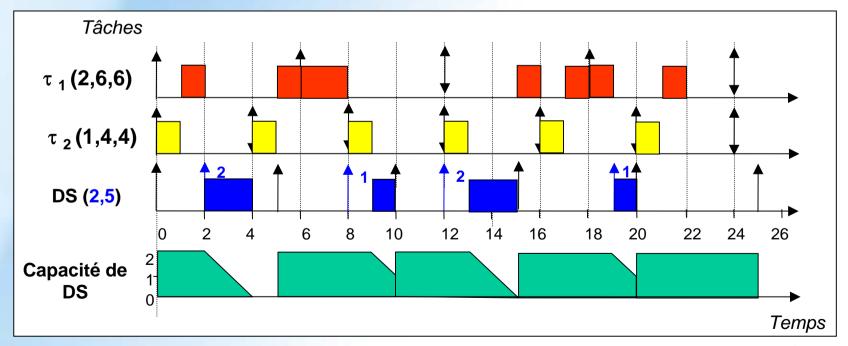


Polling Server (PS)

- Intérêts : 🙂
 - Meilleures performances que celles obtenues avec la gestion des tâches apériodiques en tâches de fond
 - Faibles complexités de calcul et d'implémentation
- Inconvénients : 😕
 - La capacité du serveur est perdue en cas d'absence de tâche apériodique en attente lors du réveil du serveur
 - Hypothèses restrictives de l'algorithme RM

Deferrable Server (DS)

- **Principe** : identique à celui du Polling server à l'exception que DS conserve sa capacité courante jusqu'à la fin de sa période d'activation
- Exemple (RM-DS, $C_s=2$; $T_s=5$):



▲ La gestion des tâches par un serveur à priorités fixes

Deferrable Server (DS)

- Intérêts : 😃
 - Meilleures performances que celles obtenues avec le server Polling
 - Faibles complexités de calcul et d'implémentation
- Inconvénients : 😕
 - Hypothèses restrictives de l'algorithme RM

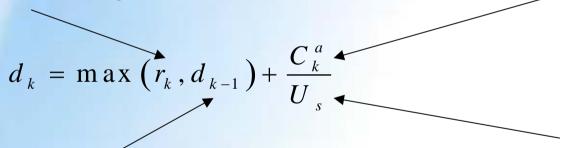
Durée d'exécution de la requête occurrente

Largeur de bande CPU allouée au serveur

Total Bandwidth Server (TBS)

- **Principe** : Lorsque la $k^{ème}$ requête apériodique arrive au temps $t=r_k$, elle reçoit une **échéance fictive** calculée comme suit :

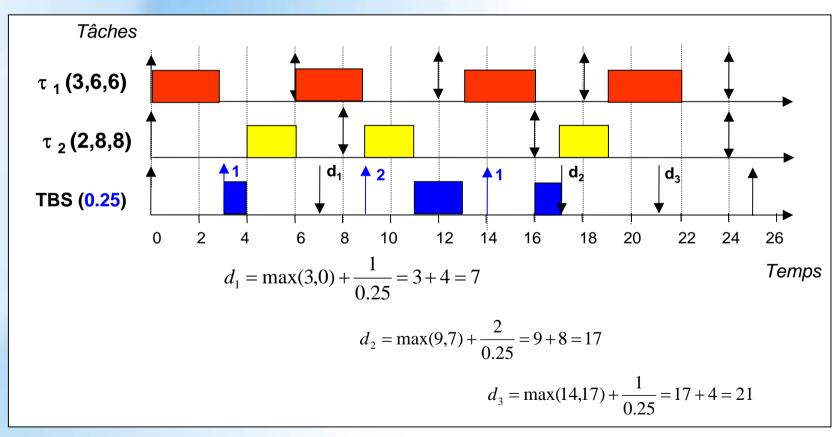
Date de réveil de la requête occurrente



Échéance fictive de la requête précédente

Total Bandwidth Server (TBS)

- Exemple (EDF-TBS, $U_p=0.75$; $U_s=0.25$):



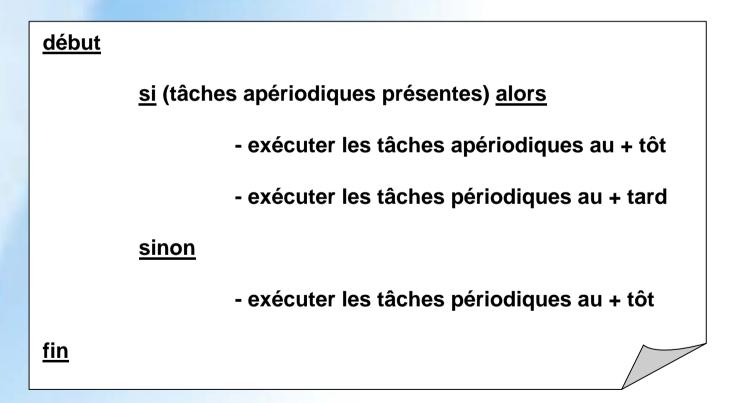
Total Bandwidth Server (TBS)

- Intérêts : 🙂
 - Mise en œuvre assez simple
 - Faibles complexités de calcul et d'implémentation
- Inconvénients : 😕
 - Performances assez médiocres pour des systèmes fortement chargés
 - Nécessité de connaître les durées d'exécution des tâches apériodiques occurrentes

▲ La gestion des tâches par un serveur à priorités dynamiques

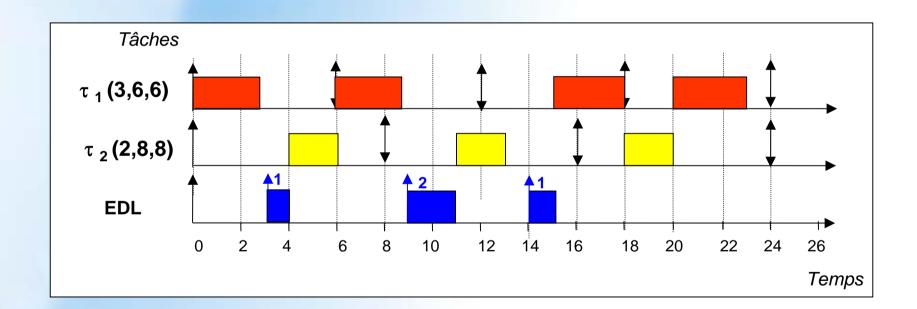
Earliest Deadline as Late as possible (EDL)

- Principe selon l'algorithme suivant :



Earliest Deadline as Late as possible (EDL)

- Exemple (EDF-EDL):



▲ La gestion des tâches par un serveur à priorités dynamiques

Earliest Deadline as Late as possible (EDL)

- Intérêts : 📛
 - Serveur optimal
 - Pas de nécessité de connaître les durées d'exécution des tâches apériodiques occurrentes
- Inconvénients : 😕
 - Complexités de calcul et d'implémentation élevées
 - Besoins mémoire importants

Conclusion (1)

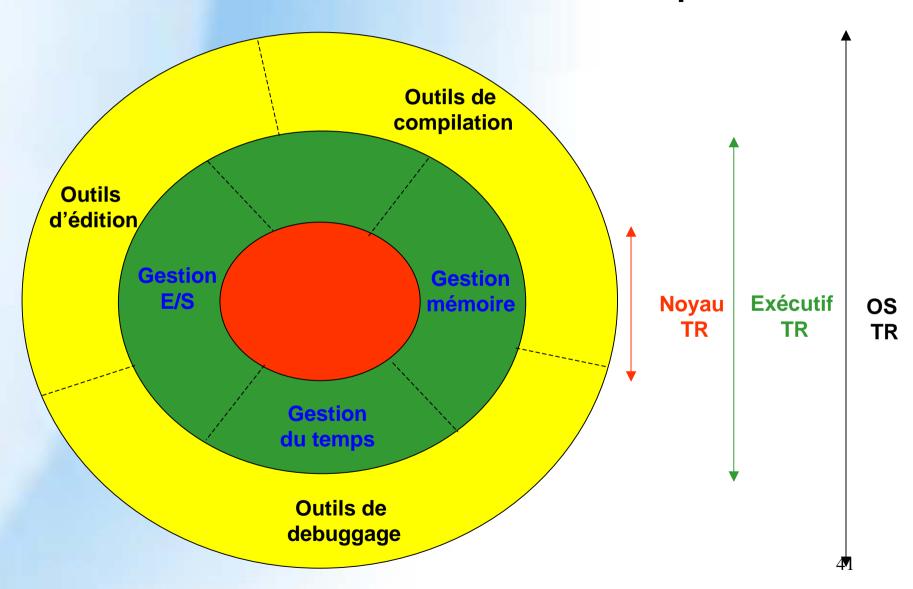
- En bref :

- L'ordonnanceur a pour rôle d'allouer le processeur aux différentes tâches
- L'ordonnancement temps-réel
 - est régi par une politique spécifique basé sur la priorité
 - peut être hors-ligne ou en-ligne
 - doit être déterministe
- Compromis simplicité / performances des algorithmes d'ordonnancement
- Quantification de l'overhead d'ordonnancement

Conclusion (2)

- Programmation synchrone / asynchrone
 - Modèle de temps synchrone Cadre d'étude
 - Hypothèse des temps de calculs et des temps de communications nuls
 - Simultanéité possible pour les événements
 - Contrôle logique et temporel de l'application → vérification formelle
 - Modèle de temps asynchrone Monde réel
 - Temps de calculs éventuellement longs
 - Non-simultanéité des événements
 - Difficultés voire impossibilité de preuves de correction de l'application

Extension à la notion d'exécutif temps-réel



Références

- Giorgio Buttazzo, HARD REAL-TIME COMPUTING SYSTEMS: Predictable Scheduling Algorithms and Applications, Second Edition, Springer, 2004.
- J. Stankovic, K. Ramamritham, M. Spuri, and G. Buttazzo, *Deadline Scheduling for Real-Time Systems*, Kluwer Academic Publishers, Boston, 1998.
- 3. J. W. S. Liu, *Real-Time Systems*, Prentice Hall, New Jersey, 2000.